

Région

Berne

## Le groupe de pilotage voulait depuis longtemps fermer les classes bilingues

*Des documents internes montrent que la conseillère municipale bernoise Ursina Anderegg a mis fin à l'expérimentation scolaire en s'appuyant sur l'Administration plutôt que sur la science.*

Farida Gacond

Naomi Jones / Der Bund / BZ

Moins de deux mois après sa prise de fonction, la conseillère municipale bernoise responsable de la Formation, Ursina Anderegg, a agi rapidement: le 24 février, lors de sa première réunion avec le groupe de pilotage des classes bilingues (Clabi), elle a décidé de mettre un terme à l'expérimentation scolaire. Le projet phare de sa prédécesseure, Franziska Teuscher, prendra donc fin à la prochaine rentrée estivale. La décision a été communiquée aux enseignants, parents et élèves concernés le 5 mai dernier.

Comme le montrent désormais les notes du groupe de pilotage en possession de la rédaction, celui-ci s'était préparé à cette première rencontre avec la nouvelle directrice de la Formation. Les fondateurs du projet Clabi étaient décrits comme plutôt élitistes. «Les classes bilingues favorisent-elles réellement le bilinguisme à Berne si elles ne concernent qu'un petit groupe exclusif?» interrogeait le groupe de pilotage dès le début de la présentation.

Ursina Anderegg, directrice de la Formation, des affaires sociales et du sport de la ville de Berne, a qualifié les Classes bilingues d'«expérimentation scolaire ambitieuse». Christian Pfander

Image

De plus, le groupe a souligné des difficultés liées au recrutement du personnel, au surmenage des enseignants et à la présence d'enfants présentant des troubles du comportement dans des classes très grandes, à deux niveaux et bilingues. Sur une autre diapositive, il réclamait une décision rapide quant à l'arrêt ou à la poursuite du projet.

### Après un démarrage turbulent, une sortie recherchée

Le groupe de pilotage compte au total cinq membres: le codirecteur de l'Administration scolaire, Daniel Hofmann, et un autre membre de l'administration, la présidente de la commission scolaire Vanessa Käser – membre du PS et co-présidente du VPOD –, la directrice de l'école Marianne Blaser, ainsi qu'une inspectrice scolaire pour le canton, Esther Gysel.

Comme le montrent les procès-verbaux, le groupe avait déjà tenté par le passé, sans succès, de mettre fin à l'expérimentation. Sa mission initiale était d'accompagner la mise en œuvre du projet, d'évaluer son organisation et d'améliorer son déroulement.

Le lancement des classes bilingues avait été tumultueux. En 2018, la directrice de la Formation de l'époque, Franziska Teuscher, et la responsable de l'Administration scolaire, Irene Hänsenberger, avaient lancé l'expérimentation. La première

classe a démarré en août 2019. Moins de six mois plus tard, l'initiatrice partait à la retraite.

Sa remplaçante est restée moins d'un an en poste. En 2021, l'Administration scolaire a été dirigée de manière intérimaire et à temps partiel par le chef de l'Office de la santé. La direction de l'établissement Clabi a également changé cette année-là.

L'ancienne conseillère municipale Franziska Teuscher (Les Verts) avait lancé l'expérimentation scolaire en 2018. Adrian Moser

Image

Le projet Clabi manquait de locaux, d'infrastructures et de logopédistes. A cette époque, deux responsables de l'accueil de jour ont critiqué la Ville de Berne, estimant que le projet pilote avait été mal préparé et décrivant la situation comme désolante. Ces années coïncidaient avec la pandémie, ce qui a accentué les difficultés.

En août 2022, le groupe de pilotage s'est retiré pour une retraite. Dès janvier 2022, Luzia Annen, actuelle coresponsable, a pris la tête de l'Administration scolaire. Lors de cette retraite, les critères d'arrêt ont été abordés pour la première fois, comme le montrent des photos de tableaux affichées dans les procès-verbaux.

### Les enfants développent une compétence plurilingue

Un an plus tard, en juin 2023, les procès-verbaux du groupe de pilotage mentionnent pour la première fois les termes «élitiste/non équitable». «Le groupe de pilotage considère le modèle Clabi plutôt de manière critique pour l'avenir», est-il indiqué.

Au sein du groupe, des changements de personnel ont eu lieu. L'inspecteur scolaire Peter Hänni est parti à la retraite et siège désormais au conseil de l'association BERNbilingue. Daniel Hofmann, co-responsable de l'Administration scolaire depuis 2024 aux côtés de Luzia Annen, travaillait alors récemment dans l'administration et avait été chargé de développer le cursus du secondaire pour les classes bilingues. Marianne Blaser, directrice de l'école, a rejoint le projet à l'été 2021. A ce moment-là, l'évaluation des classes bilingues par l'Université de Genève n'était pas encore disponible.

Pendant quatre ans, la linguistique Gabriela Steffen a étudié les Clabi pour le compte du canton de Berne. En septembre 2023, elle a remis son rapport final. Son constat: «Cet enseignement en plusieurs langues permet aux élèves de développer une compétence plurilingue et de pratiquer leur bilinguisme (...).» Gabriela Steffen décrit comment les enfants choisissent la langue à utiliser selon l'enseignant, la tâche ou le groupe.

A l'école, les enfants apprennent les noms des mois. Dans les classes bilingues, ils apprennent en même temps deux noms. Adrian Moser

Image

### Se mettre en garde contre les préjugés

La linguiste a averti que les classes Clabi pourraient sembler «élitistes» en raison du processus de sélection. Une personne de la direction du projet a évoqué le sentiment «d'être dans une bulle», les Clabi étant peu intégrées dans le quartier, les élèves venant de toute la ville.

La même personne, ou une autre responsable, a souligné que les classes bilingues pouvaient aussi paraître «élitistes», car les enfants dont la langue maternelle n'est ni l'allemand ni le français n'y ont pas accès. Selon le concept, un tiers de la classe doit être germanophone, un tiers francophone et un tiers bilingue. Gabriela Steffen a recommandé de revoir le processus de sélection.

Dans les classes bilingues, un enseignant parle français avec les enfants, l'autre parle allemand. Adrian Moser

Image

Cependant, au lieu de suivre les recommandations de la linguiste sur l'organisation et les critères d'admission, le groupe de pilotage a renforcé sa critique en novembre 2023. Il estime que les classes bilingues compromettent le principe d'égalité des chances et a également dénoncé la charge de travail importante que représente le projet.

## Pas de réponses aux critiques

«Les classes bilingues reposaient cependant sur des bases stables», reconnaissait le groupe de pilotage. Pour la directrice de la Formation de l'époque, Franziska Teuscher, cela semblait peser plus que les accusations d'inégalités dans l'accès au projet ou que la critique de la charge administrative.

Cette dernière avait encore une bonne année devant elle avant la fin de son mandat. Elle souhaitait absolument étendre les Clabi au cycle 3, c'est-à-dire au secondaire. La demande nécessaire devait être déposée auprès de la direction cantonale de l'éducation.

Daniel Hofmann, coresponsable de l'Administration scolaire de la ville de Berne, aurait dû trouver un site pour le cycle secondaire des classes bilingues. Nicole Philipp

Image

A l'automne 2024, une réunion d'information a été organisée pour les parents des Clabi afin de les préparer à la transition vers le cycle secondaire. L'administration scolaire n'avait pas encore trouvé de site pour le secondaire bilingue, mais Daniel Hofmann se montrait confiant, selon Claudine Esseiva, députée PLR au Grand Conseil et mère d'un élève Clabi.

Moins de quatre mois plus tard, le 24 février 2025, l'expérimentation scolaire a été arrêtée. Les parents l'ont appris deux mois plus tard, début mai.

Entre-temps, des élections ont eu lieu à Berne et Franziska Teuscher n'était plus en poste. A-t-elle maintenu le projet pour des raisons politiques malgré la surcharge qu'il représentait pour l'Administration et l'école? Elle a refusé de répondre, déclarant ne plus prendre position publiquement sur les décisions de la Municipalité.

Ou bien l'Administration a-t-elle profité du changement de direction pour abandonner un projet très exigeant et contesté? Ni la conseillère municipale Ursina Anderegg, ni les responsables de l'administration scolaire Luzia Annen et Daniel Hofmann n'ont répondu personnellement aux demandes. Leurs attachées de presse ont envoyé des communiqués quasi identiques.

La décision de mettre fin à l'expérimentation aurait été prise par la directrice de la Formation en poste, sur la base des discussions et recommandations du groupe de pilotage. La porte-parole d'Ursina Anderegg, Corinne Dobler, reconnaît cependant que «l'expérimentation Clabi constitue une offre

supplémentaire dans des structures scolaires déjà fortement sollicitées. La situation a été un défi pour tous les acteurs éducatifs pendant toute la durée du projet».